

# Les manifestations de psychose collective à propos des soucoupes volantes

Paris, 16 novembre.

L'ACADEMIE de Médecine a entendu, cet après-midi, une note de M. Houyer, sur les « psychoses collectives ».

La notion de psychose collective peut se rattacher, selon l'o-

rateur, à la description du « délire à deux », faite par Fabret.

Ce psychiatre avait montré, en effet, l'existence d'un délire, c'est à dire d'une conviction fautive et irréductible au raisonnement. Le délire à deux apparaît déjà comme un délire collectif, selon M. Houyer.

Actuellement, souligne M. Houyer, il y a la psychose des soucoupes volantes. Elle est venue on ne sait d'où, d'une illusion et d'interprétations fautes développées par les moyens immenses de l'information moderne. Elle s'intensifie dans le monde entier. Ses témoignages sont burlesques et accablants. Chez les simples d'esprit, elle entraîne, souligne encore l'orateur, la conviction d'un espionnage et peut-être de l'agression des Martiens.

Les éléments psychologiques sont provoqués par : les idées fautes, la peur et les conditions du groupe et du milieu.

Dans la question des soucoupes volantes, l'idée fautive apparaît évidente à M. Houyer. Ce dernier relate qu'un astronome a donné, au Comité des Sciences de la Radiodiffusion, des arguments contre l'existence des fameuses soucoupes. Il ne peut être question, d'après cet astronome, que de phénomènes lumineux se passant dans le ciel.

Pour le rapporteur la peur peut s'installer facilement quand on pense au très grand nombre de « cerveaux débilés ».

L'exposant, en terminant, souligne qu'il a simplement voulu, par son exposé, révéler le danger, pour la santé morale des collectivités, des psychoses nées des soucoupes volantes.

Divers académiciens prirent la parole, à la suite de cette communication, se déclarant d'accord avec M. Houyer.

L'un d'eux rapporta même que, dans une école, on avait donné pour sujet de devoir : « Décrivez une soucoupe volante ».